

## Philippe Desloubières

« ...Bien qu'imprégné de l'univers végétal, mon propos n'est pas de représenter la nature, je cherche simplement à créer des formes harmonieuses et sereines .. »  
Philippe Desloubières.

Sur le parvis de Notre-Dame-de l'Assomption, Philippe Desloubières présente une sculpture en acier brut de la série Entre nous. Elle se compose de 2 parties qui se font face pour ne faire qu'une, l'intériorité et le silence sont ici privilégiés. Entre nous est donnée à voir sans fard, elle cherche à s'imposer uniquement par son humanité déconcertante.



À l'instar du parvis, la sculpture Germination déposée à l'intérieur est de couleur or, elle est ici en plein développement ou plutôt un arrêt sur image dans l'ensemble d'un développement. Ses courbes, le vide qui l'habite lui confère une présence particulière dans l'espace, la grâce. La sculpture germination, une graine chargée de spiritualité cherche à s'intégrer au lieu dialoguant ainsi avec les volutes et les entrelacs baroques.



*« ..Ces sculptures, elles ne sont donc pas ce qu'elles font croire qu'elles sont, elles ne sont pas des objets dans l'espace, mais elles engendrent l'espace.*

*Elles sont de pures puissances d'altérité. Elles sont les incarnations de ce qui en nous est abandonné par la conscience. Elles sont des êtres d'avant le temps des séparations, d'avant le temps des genres, d'avant le temps des identités. »*

Extrait du texte de Jean-louis Poitevin, Avril 201

Né en 1950, **Philippe Desloubières** a étudié à l'école nationale des Beaux-arts de Paris, après avoir longtemps travaillé en région parisienne, son atelier se trouve aujourd'hui en baie de Somme.

Représenté par La Galerie Absolute Art en Belgique, la galerie Réjane Louin et Arnaud Bard en France, il a exposé récemment au Musée Belmondo à Boulogne Billancourt, dans les Jardins de l'abbaye de Valloires dessinés par Gilles Clément (60), à la Fondation d'Art Contemporain La Mouche, à la Fondation Datris de L'Isle sur Sorgue, au musée des Beaux arts, La cohue à Vannes. Son travail est présent dans de nombreuses collections françaises et étrangères

### **La porte de l'énigme**

#### **Face à face**

Soudain voilà qu'on nous regarde. L'œil est vivant ou plutôt le trou, car c'est un trou qui nous regarde,

#### **L'autre**

Ces sculptures font naître dans nos esprits une géographie singulière, comme si, devant les formes, on se mettait à rêver un monde qui les englobe, un monde proche, intimement proche. Cela vient sans doute de ceci que Philippe Desloubières ne crée qu'en fonction de l'autre. Il faudrait même dire qu'il pense par l'autre, et cet autre, qui habite en lui, est à la fois la source des transformations de son œuvre et la source de sa véritable singularité.

### **Le double et l'espace**

L'autre, en fait, on l'invente, ou plutôt on le projette sur tout ce qui nous entoure.

En effet, devenues sculptures, ces formes, on les voit vivre avec leur autre. Pour être plus précis, il faudrait dire en fait qu'elles sont doubles.

Le double n'est ni copie, ni imitation, ni répétition. Le double est un autre qui tremble de se savoir semblable

## **Métamorphoses/ L'ombre du double**

En fait, les sculptures de Philippe Desloubières nous mettent face à un problème qui nous dépasse parce qu'il nous englobe. C'est celui de l'identité dans ce qu'elle touche de plus profond en nous.

Le problème, c'est en fait celui de l'articulation entre les deux faces du monde qui sont comme le double l'une de l'autre. La première c'est l'ambivalence. Être ambivalent c'est pouvoir dire, je suis ceci et cela, homme et poisson, arbre et tête. La seconde c'est l'ambiguïté. C'est pouvoir dire, je ne suis ni ceci ni cela, ni homme ni femme, ni animal ni végétal, ni matière ni esprit.

## **Peur et fascination**

. Ces sculptures, elles ne sont donc pas ce qu'elles font croire qu'elles sont, elles ne sont pas des objets dans l'espace, mais elles engendrent l'espace. Elles sont de pures puissances d'altérité. Elles sont les incarnations de ce qui en nous est abandonné par la conscience . Elles sont des êtres d'avant le temps des séparations, d'avant le temps des genres, d'avant le temps des identités. Elles sont du temps des formes qui vivent dans l'au-delà de nos mémoires, dans l'au-delà du temps des hommes et qui semblent toujours pouvoir nous parler et qui nous parlent encore.